

## AVERTISSEMENT

### Conditions d'utilisation.

En téléchargeant ce guide, vous avez acquis une licence d'utilisation dans les conditions et avec les réserves indiquées ci-après et non un quelconque droit de propriété sur les illustrations ou les textes qui y sont présentés.

1/ Il est interdit de le commercialiser sous une forme quelconque (papier, internet, cédérom ou autre), ou pour quelque promotion que ce soit.

2/ Si l'utilisateur peut imprimer ces pages pour son besoin personnel, voire les copier sur son ordinateur portable, il ne peut en aucun cas utiliser le contenu, même transformé, photo, texte, carte, itinéraire ou autre pour quelque usage que ce soit, commercial ou autre, sans accord écrit assujéti à un devis. Valéry d'Amboise reste propriétaire à part entière de la totalité de ces guides.

**Utilisation :** Pour utiliser ce guide d'une façon optimale, il est recommandé de brancher le son et internet. Tous les liens proposés, sélectionnés avec soin, apportent un complément d'information aux articles de ce guide. Certains sites, préférés à d'autres (officiels) pour leur qualité, sont privés et susceptibles de fermer ou de changer d'adresse. L'auteur ne saurait être tenu pour responsable d'un lien inopérant ou de l'abondance des publicités qui financent ces sites. Par contre, ce guide est constamment remis à jour et le lecteur est encouragé à visiter régulièrement le site

## OBSERVATIONS

**POPULATION :** Par ailleurs, certaines différences peuvent exister entre les indications données dans ce guide et celles apportées par les sites proposés. Par exemple :

– les populations indiquées sont celles dites «sans doubles comptes» (les communes ont tendance à inclure, par exemple les pensionnaires des maisons de retraite ou les résidents secondaires, considérés par l'INSEE comme des «doubles compte» déjà décomptés dans leur commune principale)

– les superficies incluent les zones dites «non cadastrables»

– le nom des habitants d'une commune a, en général, été constitué par les historiens locaux à partir du nom ancien du village. En fait, dans la plupart des cas, il a été établi au hasard, sans directives précises des autorités, par les intéressés eux-mêmes. Il existe donc des variantes importantes et surtout, des doublons qui peuvent provoquer bien des erreurs. Par exemple, tous les habitants des communes «Saint-Etienne» sont des Stéphanois. Il est indispensable de préciser «Stéphanois de Corrèze», ou «Stéphanois de Corbières».

Les fusions de communes ont également posé des problèmes et un segment de chaque nom est, en général, utilisé dans le nom final. Mais le plus souvent, les noms anciens subsistent. Par exemple, la logique veut que les habitants de Barlin-Coudier soit les «Bardiérois» ; dans la pratique, les noms «Barlinois» et «Coudiérais» subsistent.

### ILLUSTRATIONS

Au niveau illustrations, ce n'est pas systématiquement le point principal (vu et archi-vu) qui a été mis à l'honneur (la tour Eiffel pour Paris ?). Pas question pour l'auteur unique (Valéry d'Amboise) des photographies de proposer à chaque fois un catalogue des centres les plus significatifs du village, mais parfois un lieu moins connu. Même chose au niveau des dessins (en partie exclusifs, dû au dessinateur TICO).

A remarquer que la faune et la flore ne sont là qu'à titre indicatif et surtout pas exhaustif. Des ouvrages spécialisés proposent localement un grand choix établi par des érudits en la matière.

### PHOTOS PRIVÉES

Toutes les photographies ont été réalisées exclusivement par Valéry d'Amboise et montrent soit des lieux publics, soit des endroits privés, avec l'autorisation des propriétaires du moment.

Il est évident que ces photos (qui sont aussi un hommage aux responsables de telle ou telle restauration réussie, par exemple) aident puissamment à la promotion d'un site. Elles sont présentées gratuitement, sans aucun appui financier publicitaire de la part des intéressés.

Toutefois, si, pour des raisons qui vous appartiennent, vous ne désirez plus voir votre propriété (ou vous-même) illustrer ce guide, la loi vous autorise à demander la suppression de cette illustration. Il suffira d'un simple courriel argumenté avec preuves à l'appui adressé à :

[valerydamboise@wanadoo.fr](mailto:valerydamboise@wanadoo.fr)

Inscrire dans «sujet» les mots, obligatoires : [guide «untel» suppression] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam. Les preuves de propriété sont nécessaires afin d'empêcher, par exemple un concurrent, de faire disparaître une promotion gratuite qui le gêne.

## COTATIONS



Les cotations (1 à 4 cœurs) sont une interpolation établie par l'auteur notamment à partir de l'ensemble des guides touristiques existants, de façon à éviter tout parti pris personnel. En effet, malgré une très grande expérience, les précautions prises et les nombreuses visites effectuées sur vingt cinq années, les influences extérieures sont nombreuses : un site sous le soleil peut présenter un intérêt qu'un autre (pourtant plus riche), sous un temps gris, n'offrira pas, de même, un accueil charmant, un hôte brillant, de grand talent, peuvent fausser le jugement.

Précisons encore le flou à propos de la cotation d'un village sans grand intérêt, donc dépourvu de ♥ mais possédant une curiosité exceptionnelle.

En outre, un ♥ dans tel ou tel département n'a de valeur relative que par rapport aux autres sites de ce même département. Peut-être n'aurait-il que deux ou trois cœurs dans une autre région.

## RUBRIQUES



**Histoire.**



**Patrimoine.**



**Culture et artisanat.**



**Fêtes et animations.**



**Nature.**



**Sports et loisirs.**



**Itinéraires,**



**Hébergement. Gastronomie.**



**Personnages.**

Les rubriques proposées (qui ne le sont pas systématiquement dans chaque village, évidemment) sous-entendent de perpétuelles modifications, y compris pour l'histoire, qui peut, elle aussi, évoluer (grand événement récent par exemple).

Le patrimoine peut s'enrichir (restauration ou découverte récente) ; comme toutes les autres rubriques. Des activités peuvent aussi disparaître. Tel club de sport local n'accepte peut-être pas d'invité.

L'auteur ne peut être tenu pour responsable de tel ou tel manquement !

## ITINÉRAIRES

Les propositions de visite, sous forme de cartes, sont évidemment indicatives, voire subjectives ; elles seront peut-être trop courtes pour certains amateurs particulièrement rapides ; ou, au contraire, trop chargées pour d'autres, plus posés. Chacun est invité à surveiller l'heure durant ces promenades, de façon à équilibrer au mieux sa journée en éliminant, au besoin, la visite de tel ou tel site.

Qu'il soit clair que pour des raisons géographiques, certains itinéraires proposés sont plus chargés que d'autres !

## REMARQUES

Pour toute indication, observation, critique ou autre, concernant le guide, chacun est cordialement invité à écrire à l'auteur :

[valerydamboise@wanadoo.fr](mailto:valerydamboise@wanadoo.fr)

Bien inscrire dans le sujet les mots, obligatoires : [guide «untel» observations] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam.

Si Valéry d'Amboise ne pourra sans doute pas répondre individuellement (ce qu'il fera dans la mesure du possible en tout cas), toutes ces notes seront étudiées et répertoriées avec soin.

Bonne balade !

**REXINGEN** 67320

alt. 260 m (B3 s/carte de l'arr.), commune, au sein de l'Alsace Bossue, sur le Muhlgraben (étymologie non déterminée). Arrondissement de Saverne, canton de Drulingen. 170 hab., les Rexingeois (eises) ; sup. 232 ha. Elle fut en partie détruite en 1674 par les troupes de Turenne. Temple protestant reconstruit en 1885 (architecte Hannig).

**RHIN**, fleuve. En Alsace, il constitue la frontière avec l'Allemagne sur près de 200 km. Il reçoit l'Ill, la Sauer, la Moder (r.g.), passe à l'est de Kembs, Ottmarsheim, Volgelsheim, Rhinau, Strasbourg, Seltz et Lauterbourg.

Le grand canal d'Alsace le longe du nord de Village-Neuf à l'est de Neuf-Brisach, sur plus de 50 km. Fleuve de légende qui, dans la région, entre dans la zone hercynienne en suivant le fossé d'effondrement de Bade et d'Alsace, le Rhin a été largement aménagé au 19<sup>e</sup> pour se retrouver entre 2 digues qui limitent les inondations. En aménageant le grand canal d'Alsace après le canal de Kembs (1928/33), la France a doublé les possibilités navigables et hydroélectriques du fleuve.

**RHIN (Bas-)** (67)

département de la région administrative d'Alsace. Pour une sup. de 4755 km<sup>2</sup> sa population est de 1026 120 hab. (en 1891 : 621 505), les Bas-Rhinois. Chef-lieu : Strasbourg. Sept arrondissements : Haguenau, Molsheim, Saverne, Sélestat-Erstein, Strasbourg-Campagne, Strasbourg-Ville et Wissembourg ; 44 cantons et 522 communes.

Trois régions divisent le Bas-Rhin : la plaine d'Alsace, drainée par le Rhin, ses canaux (et les centrales hydroélectriques) et l'Ill, qui est vouée aux forêts, au houblon et au tabac ; les Vosges, qui se consacrent à l'élevage et au vignoble sur les riches collines sous-vosgiennes ; le plateau lorrain, ou Alsace Bossue, dont le protestantisme des hab. a entraîné son rattachement au département rhinois plutôt qu'à la Lorraine. Métallurgie, activités textiles et alimentaires sont concentrées pour l'essentiel autour de Strasbourg mais de solides petites unités industrielles sont disséminées à travers le département qui montre le talent de ses entrepreneurs à se maintenir malgré la crise. L'économie se complète par l'exploitation des richesses touristiques, considérables.

**BAS-RHIN TOURISME****Les deux départements offrent en commun :**

Routes touristiques : des Vins ; Verte ; Romane ; Architecturale ; de la Carpe-Frite ; des Crêtes ; du Fromage (fermes-auberges).

Maisons à colombage, petits villages pimpants et fleuris, églises gothiques et romanes, pèlerinages et châteaux forts, coteaux couverts de vignobles. Nombreux musées, parmi les plus visités de France.


Vins d'Alsace, qui portent le nom du cépage qui leur a donné naissance (Gewurtztraminer, Muscat, Pinot blanc, Pinot gris ou Tokay d'Alsace, Pinot noir, Riesling, Sylvaner). Eaux-de-vie blanches. Gastronomie très appréciée : choucroute, épaupe de porc fumée (schiffala), foies gras, fritures (carpes frites), fromage de Munster, jambon en croute, kougelhopf, matelotes, pains d'épices, pâté de


viande à l'alsacienne, tourte et les nombreuses spécialités des hauts lieux gastronomiques.


**RHINANTHE crête-de-coq**, *Rhinanthus alectorolophus*, scrofulariacées. Plante qui pousse jusqu'à 1500 m d'altitude, caractérisée par ses fleurs jaunes en forme de tête d'oiseau et ses feuilles vert jaune dentées comme des orties, opposées sur les tiges. Considéré comme semi-parasite, le rhinante est aussi appelé tartarie. L'extrémité de ses fleurs est souvent tachée de sombre (bleu, violet) accroissant encore la ressemblance avec une tête d'oiseau


**RHINAU** 67860

alt. 158 m (H7 s/carte de l'arr.), commune, au cœur de la plaine d'Alsace, sur le Rhin (en 845, Rino ; du nom du fleuve et au = prairie humide). Arr. de Sélestat-Erstein, canton de Benfeld. 2348 hab., les Rhinois (oises) ; sup. 2732 ha, dont 997 en Allemagne, sur la r. d. du Rhin, partie communale atteinte grâce à un bac automateur traversant le fleuve. Cette curiosité territoriale est l'apanage de 3 communes alsaciennes, Munchhausen et Mothern étant les 2 autres.


 **Histoire**. La cité a été détruite à 75% en 1944.

 **Patrimoine**. Colonne de la Vierge de 1862 au bord du Rhin. Eglise St-Michel du 20<sup>e</sup> avec clocher séparé restauré en 1993 ; chœur gothique inscrit attenant de l'ancienne église de 1540 détruite en 1944 (monument aux Morts). Usine hydroélectrique.

 **Fêtes et animations**. Marchés : hebdomadaire (jeudi) ; annuels (mars, octobre et déc.). Bal populaire (13 juillet). Kilbe (octobre).

 **Nature**. Sites pittoresques inscrits : la forêt de Daubensand ; l'île de Schœnau-Rhinau. Réserve naturelle du Taubergiessen Rhinau-Kappel (à la découverte de la forêt du Rhin).

 **Sports et loisirs**. Nautisme. Pêche.

 **Gastronomie**. Spécialités gastronomiques : friture, matelote du Rhin.

**RHINAU**

**RHÔNE-AU-RHIN**, canal de l'est de la France. Il relie la Saône (à St-Symphorien) au port fluvial de Strasbourg. Il traverse le Ht-Rhin et le Bas-Rhin, passe à Montreux-Vieux, à l'ouest de Dannemarie, Illfurth, Mulhouse, traverse la forêt de la Harth-Nord, Volgelsheim, Marckolsheim, Illkirch-Graffenstaden avant de rejoindre le port fluvial de Strasbourg. Il parcourt environ 150 km en Alsace.

**RICH** (Claude), né à Strasbourg (67) le 8/02/1929, comédien. Issu du cours Dullin et primé au Conservatoire, il se fait connaître au théâtre, où il est l'un des tout premiers interprètes de sa génération : «la Petite Hutte», «Château en Suède» (1960), «Jean de La Fontaine» (1974), «Lorenzaccio» (1976), auteur et interprète de «Un habit pour l'hiver» (1979), interprète de «Une chambre sur la Dordogne» (1987), «Le Souper» (1989). A partir de 1955, sa carrière se diversifie au cinéma. Les plus grands réalisateurs vont alors utiliser sa riche palette de comédien éclectique et sa forte personnalité qui le font évoluer avec autant d'aisance et de bonheur dans les rôles légers, dramatiques, historiques ou même purement littéraires : «le Caporal épinglé» (1962), «les Tontons flingueurs» (1963), «Paris brûle-t-il?» (rôle de Leclerc, 1966), «Je t'aime, je t'aime» (rôle principal, 1968), «la Race des seigneurs» et «Stavisky» (1974), «Adieu Poulet» (1975), «le Crabe-tambour» (1977), «la Guerre des polices» (1979), «Maria Chapdelaine» (1984), «le Souper» (césar 1993), «le Colonel Chabert» (1994). A la TV, il a interprété, par ex. : «le Barbier de Séville», «les Joueurs», «le Grand Secret».

**CLAUDE RICH**

**RICHARDE** (sainte), née en Alsace vers 840 — Andlau (67) vers 895, impératrice d'Occident et reine de France. Fille d'un comte d'Alsace, elle épousa le futur empereur Charles le Gros à 22 ans. Après 19 ans de mariage, accusée de relations coupables avec l'évêque Liutward, elle fut exilée, non sans avoir traversé un brasier nu-pieds sans éprouver aucune brûlure, dit la légende. Au niveau historique, il semble que la disgrâce de l'évêque, avec qui elle avait collaboré sur le plan politique, entraîna sa répudiation. Son innocence prouvée, elle refusa de reprendre la vie conjugale et décida de se consacrer à Dieu ; elle revint alors à Andlau, d'où était originaire sa famille et où elle avait fondé un monastère. Le nom de la sainte est lié à la légende d'une ourse dont elle aurait sauvé l'ourson : lorsque Richarde mourut, l'ourse tenta à son tour de ramener à la vie le corps de la sainte. Les moniales d'Andlau abritèrent longtemps des ours dans la crypte de l'abbatiale, en souvenir de ces événements.

**SAINTE RICHARDE**

A gauche, statue de sainte RICHARDE et son ours à ANDLAU



**RICHTOLSHEIM** 67390

alt. 170 m (I6 s/carte), commune, dans le Gd Ried (de Rihtvald ? nom d'homme et heim = village). Arr. de Sélestat-Erstein, canton de Marckolsheim. 302 hab., les Richtolsheimois (oises) ; sup. 363 ha. Maisons à colombage. Eglise néoclassique de 1858. Forêt communale de Richtolsheim. Kilbe (fin juin, début juillet).

*A droite, RICHTOLSHEIM, détail du monument aux Morts*

**RIED**

ce terme désigne un paysage de marais ou de roselières dominé par les eaux et la forêt. Il est devenu le nom de la région de la plaine d'Alsace située entre Colmar et Strasbourg et s'étendant entre l'Ill et le Rhin. Au contraire de la Hardt qu'il prolonge vers le nord, le Ried est une zone gorgée d'eau. On y trouve des plantes rares, comme l'iris de Sibérie, et une faune caractéristique. On distingue le Ried noir, constitué de prairies basses situées au S.E. de Sélestat et submergées régulièrement par des inondations saisonnières ; le sol tourbeux y est parsemé de bouquets d'aulnes. Le Ried gris est localisé en bordure de l'Ill, entre Jepsheim et Strasbourg. Inondable par eaux de surface, il est planté de frênes, de chênes pédonculés et d'ormes.



**RIESLING,**

Cépage et vin blanc à AOC, le plus représentatif du terroir alsacien. Connu depuis le 16<sup>e</sup> s., il occupe quelque 21% du vignoble, monopolisant, en général, des terrains siliceux, légers, un peu gravillonneux et de préférence en pente forte. Son caractère tardif lui permet de réunir avec harmonie virilité, fruité exquis et bouquet subtil. Très sec, racé et frais, il est moins corsé que le tokay et moins typé que le gewurztraminer et peut être servi tout au long du repas. Il s'accorde avec les poissons, les fruits de mer, mais aussi avec les escargots, la choucroute et les viandes blanches. Il accompagne également l'apéritif ainsi que les asperges. Bien millésimé, il peut vieillir et devenir un excellent vin de fond de cave. Le riesling est aussi le cépage des grands vins allemands du Rhin et de la Moselle.

**RIESLING**

**RIMSDORF** 67260

alt. 315 m (B2 s/carte), commune, au cœur de l'Alsace Bossue (en 718, *Villare Rimane* ; de Rim, nom d'homme et dorf = village). Arr. de Saverne, canton de Sarre-Union. 258 hab., les Rimsdorfois (oises) ; sup. 607 ha. Maisons lorraines caractéristiques. Eglise moderne simultanée. Forêt domaniale de Sarre-Union.

**RINGELDORF** 67350

alt. 280 m (C6 s/carte), commune, au cœur des collines de Brumath (de Ringilo, nom d'homme et dorf = village). Arr. de Strasbourg-Campagne, canton de Hochfelden. 78 hab., les Ringeldorfois (oises) ; sup. 278 ha. Plusieurs maisons à colombage. Eglise (pèlerinage) avec clocher à base romane, nef de 1764 et mobilier baroque. Bois de Ringeldorf, au NNE de la commune.

*A gauche, un aspect de RINGELDORF*

**RINGELSBERG** (petit)

alt. 641 m, mont du Bas-Rhin, au NNO d'Oberhaslach (forêt de Haslach) ; il abrite une enceinte préhistorique. Traversé par le GR 531, il domine la vallée de la Hasel (sud).

*Grand Ringelsberg (plus au sud), alt. 645 m, avec passage du GR 531, au sud des ruines du château de Ringelstein du 12<sup>e</sup>, classé (commune de Oberhaslach). Panorama.*

**RINGENDORF** 67350

alt. 220 m (voir C5 s/carte de l'arr.), commune, dans les collines de Brumath (en 884, *Rinkindorof* ; de Rincho, nom d'homme et dorf = village). Arrondissement de Strasbourg-Campagne, canton de Hochfelden. 359 hab., les Ringendorfois (oises) ; superficie 366 ha. Maisons à colombage. Temple protestant moderne. Musée de Paléontologie.



**RIEDHEIM**

rattaché à Bouxwiller (67). Eglise mixte de 1746 avec tabernacle baroque.

**RIEDELZELTZ** 67160

altitude 140 m (voir A8 sur la carte de l'arr.), commune située au cœur de l'Unterland, sur le Hausanbach (de ried = roseau et seltz = sel ?). Arrondissement et canton de Wissembourg. 1061 habitants, les Riedselztois (oises) ; superficie 1002 hectares. Maisons à colombage. Eglise du 18<sup>e</sup> siècle, complétée en 1874 ; vitraux de saints alsaciens de 1950. Vins AOC «Alsace».

**RIEGER** (Théodore)

Historien d'art né le 19/10/1930 à Strasbourg. Il a publié de nombreux ouvrages consacrés à l'art en Alsace, par exemple : «*la Cathédrale de Strasbourg*» (1961), «*Eglises et sanctuaires d'Alsace*» (1969 ; en coll.), «*l'Alsace médiévale*» (1977), «*Hans Baldung Grien*» (1985), «*le Sanctuaire de Reinacker*» (1993)...

*Il a collaboré notamment à «l'Encyclopédie de l'Alsace» (1982) et au «Nouveau Dictionnaire de biographie alsacienne» (1982 à 94).*

*Théodore Rieger est membre de plusieurs sociétés savantes.*